



+ Homélie du 13^{ème} Dimanche TO année B
28 juin 2009

* * *

Chaque fois que nous nous trouvons en présence d'un texte d'évangile c'est, bien entendu, Jésus que nous devons surtout regarder. Cependant aujourd'hui j'aimerais attirer votre attention sur les personnes qui ont bénéficié de la bonté et de la puissance de Jésus : c'est à dire le chef de la synagogue Jaire d'une part, la femme qui était affligée de pertes de sang depuis douze ans d'autre part. Ce qui caractérise cet homme et cette femme c'est leur foi. En effet à la femme Jésus a dit : « Ta Foi t'a sauvée » Et à Jaire il a dit : « Ne crains pas ! Crois seulement ». Et il a cru.

Nous pouvons nous demander ce que veut dire exactement croire. Je rencontre de temps à autre des gens qui me disent : « oh, je suis très croyant ». Je leur réponds : « C'est bien; en quoi croyez-vous ? » Et certains disent : « Je crois qu'il y a quelque chose au dessus de nous » Cela n'a pas de rapport avec la Foi chrétienne. La Foi chrétienne c'est croire en Jésus-Christ fils de Dieu, mort et ressuscité, donc toujours vivant et s'intéressant à chacun d'entre nous. Cela ne veut pas dire seulement qu'on sait que Jésus existe. Le vrai sens du mot croire c'est « avoir confiance » en quelqu'un. Avoir la foi chrétienne c'est donc avoir confiance en Jésus, en sa Parole.

La femme qui souffrait de ses pertes de sang avait une confiance magnifique. En effet par une disposition un peu singulière de la loi juive, à cause du sang qui s'écoulait d'elle,, elle était dite impure et elle devait se cacher, surtout ne pas se trouver dans une foule. Mais elle avait tant confiance en Jésus qu'elle osa braver toutes les défenses, discrètement toutefois. Elle est allée jusqu'à toucher Jésus.

Et Jaire ? Avant qu'il ait le temps de revenir auprès de sa petite fille on vient lui dire qu'elle est morte. Il avait confiance en Jésus comme guérisseur. Mais si la fille était morte un guérisseur ne pouvait plus rien. Or il a suffi que Jésus lui dise : « Ne crains pas ; crois seulement » et il a cru.

En face de ces deux exemples nous devons nous interroger. Avons - nous vraiment la Foi ? Croyons - nous au - delà de toute espérance ?

On rencontre assez souvent des gens qui disent : « Depuis que j'ai perdu ma femme ou mon père ou enfin quelqu'un de très proche je ne crois plus ». On peut douter sérieusement de la profondeur de la Foi qu'ils avaient. C'est vrai que la Foi, la confiance en quelqu'un, comporte différents degrés.

La Foi dans le Seigneur Jésus, elle n'est pas le fruit d'un raisonnement ; elle est un don de Dieu. Comme le Seigneur est infiniment bon on peut être assuré qu'Il ne refuse à personne de la donner, cette Foi. Alors pourquoi y a - t - il une masse d'incroyants plus une masse de mal - croyants, de faibles croyants ? C'est peut - être parce que quelque obstacle se présente à certains mais ne serait - ce pas aussi parce qu'ils ne demandent pas au Seigneur ce don ?

Il faut nous demander où nous en sommes à ce point de vue. Vous qui assistez à la messe aujourd'hui dans cette église je pense bien que vous ne manquez pas de prier chaque jour le Seigneur. Mais quelle place accordez - vous dans votre prière à la demande d'une foi plus vive, à la demande d'une confiance de plus en plus profonde en Dieu. J'entends de temps à autre, des personnes dire: « Oh mon Père, j'ai de la chance car j'ai une foi à toute épreuve ». J'ai envie de leur répondre: « Qu'en savez - vous ? » Nous ne pouvons jamais estimer que notre confiance en Dieu est parfaite; or elle devrait l'être puisque Dieu nous aime, nous aime comme Il aime, toujours, infiniment. Donc il faut que, chaque jour et à tout instant si nous en sommes capables, nous demandions au Seigneur d'augmenter notre confiance en Lui, d'augmenter notre amour pour Lui car l'amour aussi est un don de Dieu.

Dieu est Tout - Puissant; nous Lui devons Tout. Il est normal de nous présenter à Lui comme des mendiants mais j'ai peur que, dans notre prière de demande nous fassions surtout de la place à ce dont nous avons besoin immédiatement, concernant notre santé, notre travail, notre vie de relations avec les autres personnes. Bien sûr que tout cela est important et qu'on peut demander au Seigneur de l'aide pour

supporter toutes nos difficultés, de les éloigner même s'Il le veut bien mais l'objet premier de notre demande c'est la Foi, c'est l'amour - amour de Dieu et de nos frères, c'est l'espérance.

Et ce mot - espérance - me fait penser que nous ne la lui demandons pas assez la plupart du temps. Nous savons bien que nous devons, après notre mort entrer dans la vie éternelle auprès de Dieu, vie que nous ne pouvons pas imaginer mais qui est infiniment désirable puisque faite de bonheur parfait. Mais nous avons le devoir de nous demander: « Y croyons - nous vraiment ? » Il faut nous le demander car dans le langage courant la mort qui est le passage obligé pour entrer dans la vie éternelle semble être considérée comme le mal suprême, la fin de tout. Si je dis à quelqu'un : « Je suis vieux donc je vais bientôt mourir » on s'écrie aussitôt : « Mais non ! Vous avez encore des années devant vous. Il ne faut pas penser à cela. Vous avez des idées noires qu'il faut chasser ». Pourquoi ces gens veulent - ils que je retarde le plus possible mon entrée dans le bonheur éternel ? J'ai envie de dire: « C'est parce qu'ils n'y croient pas ». Quand nous pleurons la mort de quelqu'un que nous aimons nous avons parfaitement le droit de le faire mais c'est sur nous que nous pleurons parce que nous ne le verrons plus et que notre vie sera triste sans lui. Mais lui, il est peut - être déjà dans le bonheur ou à la porte du bonheur. Nous ne savons pas du tout comment se passe l'au - delà. Sur terre notre vie n'est pas toujours drôle mais enfin, nous savons ce à quoi nous pouvons nous attendre. Tandis que sur l'au - delà nous ne savons rien sinon que nous serons dans l'intimité de Dieu. Mais cela, nous ne pouvons même pas le concevoir. Alors nous ne sommes pas pressés d'y aller ce qui montre bien que nous n'avons guère de confiance dans la parole de Jésus.

Donc, frères et sœurs, que cet évangile entendu aujourd'hui nous conduise à demander au Seigneur l'approfondissement de notre foi et de notre amour et de notre désir de la vie éternelle.